

Mohammed Khair-Eddin (1941-1995)

Romancier et poète marocain, surnommé « l'enfant terrible de la littérature marocaine » ou « le Rimbaud marocain », mort d'un cancer.

Toutes les notes biographiques le concernant insistent sur un fait : en 1961, à 20 ans donc, sa région natale est dévastée par le terrible séisme d'Agadir. Il abandonne ses études (à Casablanca), retourne dans le sud, visite les zones dévastées et ne s'en remettra pas, même si sa vocation littéraire en est sortie.

Rien de remarquable de notre point de vue dans ses romans. Tout est dans les poèmes.

La mort personnifiée

De *Mémorial*¹ :

Lucy au pied du Kilimandjaro,
Sans corps, devinée dans la démarche féminine de la mort.

Supplices

Du même recueil :

Tu crées l'enfer circonscrit,
Toute vieillesse, toute épreuve,
La néréide ganguée ; tu fis
De l'horizon un lacet
Et de l'espace un gibet.

Du même recueil :

Le tromblon, la couleuvrine, le cheval
Entonnèrent, étranges, les trilles
De l'oiseau aveuglé, tué, arrachant
A Prométhée le foie
Indicible du feu...

Victoire sur la mort

Du recueil *Ce Maroc*² ! tout à la fin :

Sépulcre ! Ouvre les portes interdites du sang !

Du même recueil :

De mon sommeil qui n'est qu'une cirrhose
Et de ma rate qui trébuche me malmenant
Je tire l'éternelle vie qui te façonne.
La mer qui roule mon crâne sur l'écume le son.

On trouve aussi beaucoup d'animaux venimeux dans ses poèmes.

¹ Cherche Midi, 1991.

² Seuil, 1975.